

GUILLAUME HERBAUT

MORBIHAN, des îles en hiver

Mor-bihan, enezennoù er goañv
Morbihan, islands in winter



Un petit tour de bateau, en provenance de Vannes ou de Quiberon, et voilà que l'on débarque dans un autre monde, celui du Canard et du Caranet ! C'est ainsi que l'on surmonte Houat et Hoëdic, deux terres de marins sans voitures, deux îles faisant face à l'océan, protégées par une succession de falaises. Au cœur du Golfe du Morbihan, l'île-aux-Moines, quant à elle, veille en avant-poste sur les terres bretonnes. Trois petits coins de paradis qui font le bonheur des estivants qui viennent, l'espace de quelques mois, se ressourcer loin du continent. Les chiffres, à cet égard, sont éloquentes : à Houat, 3 000 habitants l'été, 230 l'hiver. Même phénomène pour Hoëdic et l'île-aux-Moines qui voient leur population se multiplier par dix aux plus belles heures de juillet et d'août.

Pour cette édition consacrée aux océans, et avec le soutien du Conseil départemental du Morbihan, nous avons demandé au photographe Guillaume Herbaut de partir à la découverte de ces trésors de notre département, quand les estivants ont disparu, quand le froid a fait son apparition, quand les tempêtes viennent balayer les côtes de ces frères esquiés, quand les liens enfin se retrouvent entre eux. Un essai photographique qui montre le visage véritable, la nature sauvage de ces morceaux de terre. On est d'une île plus que d'un pays. L'insularité surpasse la nationalité et forge les caractères. Les insulaires ne sont pas des gens de salon. Ils font preuve d'un caractère rebelle, voire taiseux. Pour son île, on se batrait jusqu'au naufrage. Et c'est précisément en hiver qu'il faut aborder Houat ou Hoëdic, pour saisir la vraie vie fouettée par les déferlantes, le quotidien de ses habitants dépendant du continent pour les navettes de bateaux qui conduisent les plus jeunes vers leur collège, et les autres pour se ravitailler. Vivre dans une île à l'année oblige à se soumettre au climat, aux vents, aux courants. Une exposition pour faire la lumière sur un monde à part...

Né en 1970, Guillaume Herbaut est photographe. En 1995, il a cofondé le collectif l'ÉPI Public avant de rejoindre l'Institut en 2011. Parallèlement à des commandes pour la presse, son travail documentaire le conduit dans des lieux chargés d'histoire dont il interroge les symboles et le mémoire afin d'en révéler les drames invisibles. Tchernozyt, Auschwitz, Nagasaki, et plus récemment le conflit en Ukraine. Ses photographies ont notamment été exposées à Vias pour l'image mais aussi au Jeu de Paume à Paris, où encore projetées aux Rencontres d'Arles. Il a reçu deux World Press Photo, le prix Niépce et publié six monographies.



Un tamm trô ar vag, en ur zonet a Wened pe a Giberen, ha setu ma war kaset d'ur bed aral, hini Houat hag Edig ! Douar damm douar ! martoloded, hep kori, div enezenn a-dal d'ar Mor Bras, gwarezet get an ardennad tornadoud. E-kreiz ar Mor Bihan, er penn a-raok, unnañ enezennoù a-vech ar douar-mañ. Get an tri-Charoiz-Moines ar baradoz-se e vez laouen an harfouerien e tiskuzhiñ, un nebeud mizoù, pell docth an douar bras. Splañn eo ar afitrou er c'hefver-se : un Houat, 3 000 annezad en harf, 230 er goañv. Memes tra en Edig hag Enizeañc ma vez lieskemennet ar boblañs dez zek e prantadoù kaerañ mizoù Gouere hag Eost.

Evit ar festival-mañ, gouestlet d'ar morioù bras, ha get skoazel kuzul-departamant ar Mor-Bihan hon eus goulnennet get al luc'hskudennoù Guillaume Herbaut mont d'ober anavezidigezh get an trezeliou-se ag hon departamant, pemañ set an harfouerien kuit, pa arvu an amzer yen, pa za ar gwall-amzer da skubiñ kostezoù an tignoloù distar, plem gwi an enezidi etrese a-benn ar fin. Al luc'hskudennoù-arnod-mañ a ziskouez gwir neuz ha natur ouez an tarmoù douar-se. Ag un enezenn e ver, kentoc'h evit ag ur vro. Ar vuhez en enezennoù a g' drest d'ar voadelezh ha ternañ a ra ar speredoù. An enezidi n'int ket tud ag ar vegenn. Ur spered rebell zo gete ha tavedek mem. Evit o enezenn e vehant prest da stourm betek gobar perise. Hag er goañv, just a-walc'h, emañ ret douarin e Houat pe Edig evit intent ar gwir vuhez foetet get an toennou-mor, buhez pemdezek an enezidi e dalc'h an douar bras, ar re yaouankañ kaer ar vag d'o skoliñ hag ar re aral da gerc'hat o fourvoued. Devñ en enezennoù a-hed ar blez a dalv plegñ d'ar amzer, d'an aveloù, d'ar redou-mor. An diskouezidig-mañ a daol sklerijen ar ur bed ha ned eo ket evit ar re aral...

Guillaume Herbaut, bet ganet e 1970, zo fotokazetennour. E 1995 en doa rennaset er strollad anvet l'ÉPI Public, er-epok mañet o-barzh l'Institut e 2011. Oc'h-beñ respont da c'houlennoù evit kazetennoù en deus goret kelozeuzennoù d'ar-benn lec'hioù arag ag istor, a kizel-pellloc'h en o annezioù, hag en o memor evit rali an dielloù ar gwallvezioù diwela : Tchernozyt, Auschwitz, Nagasaki, ha brezel Ukraina nevez-se. E fotooù zo bet diskouezet da-geñver Vias evit o skudennoù, er Charoiz Tripart e Paris, pa bannet int bed da-geñver Kijadennoù Arles, Emañ bet gaverennet get d'ar World Press Photo, er prix Niépce ha c'hevch, unadig zo bet embannet geteñ.



A short little boat trip, from Vannes or Quiberon, and we find in another world, that of the Canard (Duck) and the Caranet (Duckling)! These are the nicknamed of Houat and Hoëdic, two car-free seafaring islands facing the ocean, protected by a series of cliffs. The île aux Moines, for its part, rights at the heart of the Golfe du Morbihan, stands sentry over the Breton hinterland. Three little corners of paradise to delight the holiday-makers, who come here in summer to recharge their batteries away from the french mainland. The figures speak volumes: Houat has 3,000 inhabitants in summer, just 230 in winter. The same is true of Hoëdic and the île aux Moines, which see their population increase by a factor of ten l the sunny days of July and August.

For this year's Festival devoted to the world's oceans, with the support of the Morbihan Departmental Council, we asked photographer Guillaume Herbaut to go and investigate these islands treasures when the summer-visitors had flown, when the colder days had come, storms had arrived to pound these fragile shores, and at last the islanders were left to their own devices. A photographic essay that showing the true face, the wild nature of these fragments of land. One belongs to an island more than a country, island life goes beyond nationality and forges character. Island-dwellers are not comfort-lovers. They exhibit a rebellious, often taciturn nature. For one's island, one would fight to the point of risking shipwreck. Winter is indeed the time to approach Houat or Hoëdic if you want to grasp the life of a place battered by the breakers, the daily existence of people dependent on the mainland for a shuttle service of boats to take the younger generation to secondary school or bring in provisions. Living on an island all the year round means submitting yourself to the climate, the winds, the currents. An exhibition that sheds light on a world apart.

Born in 1970, Guillaume Herbaut makes his living as a photographer. In 1995, he co-founded the collective l'ÉPI Public, before joining the Institute in 2011. In parallel with commissions from the print media, his documentary work takes him to places charged with history, investigating their symbols and memory to reveal the invisible, regardless their context : Chernobyl, Auschwitz, Nagasaki, and more recently the conflict in Ukraine. As well as Vias pour l'image, his photographs have been exhibited at the Jeu de Paume in Paris and projected at the rencontres d'Arles. He has received two World Press Photo awards and the Niépce prize, and he has published six monographs.

MORBIHAN

180 x 160 cm

50 x 65 cm

Île d'Hoëdic

119 habitants l'hiver
3 000 habitants l'été
Superficie : 2 km²
2 500 m de long,
800 m de large
Pas de voitures

Hoëdic island

119 inhabitants in winter
3000 inhabitants in summer
Area: 2 km²
2500 m long,
800 m wide
No cars

104 x 88 cm

104 x 88 cm





104 x 88 cm



104 x 88 cm



104 x 88 cm



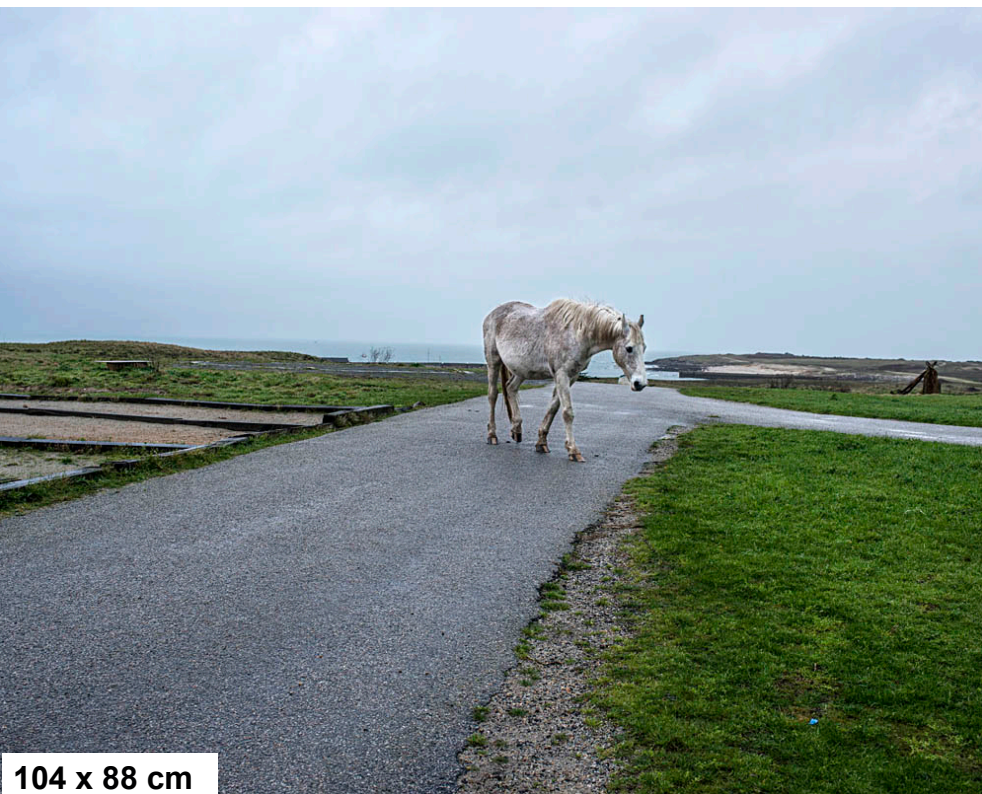
104 x 88 cm



104 x 88 cm



104 x 88 cm



104 x 88 cm



110 x 90 cm



104 x 88 cm



104 x 88 cm



104 x 88 cm



104 x 88 cm



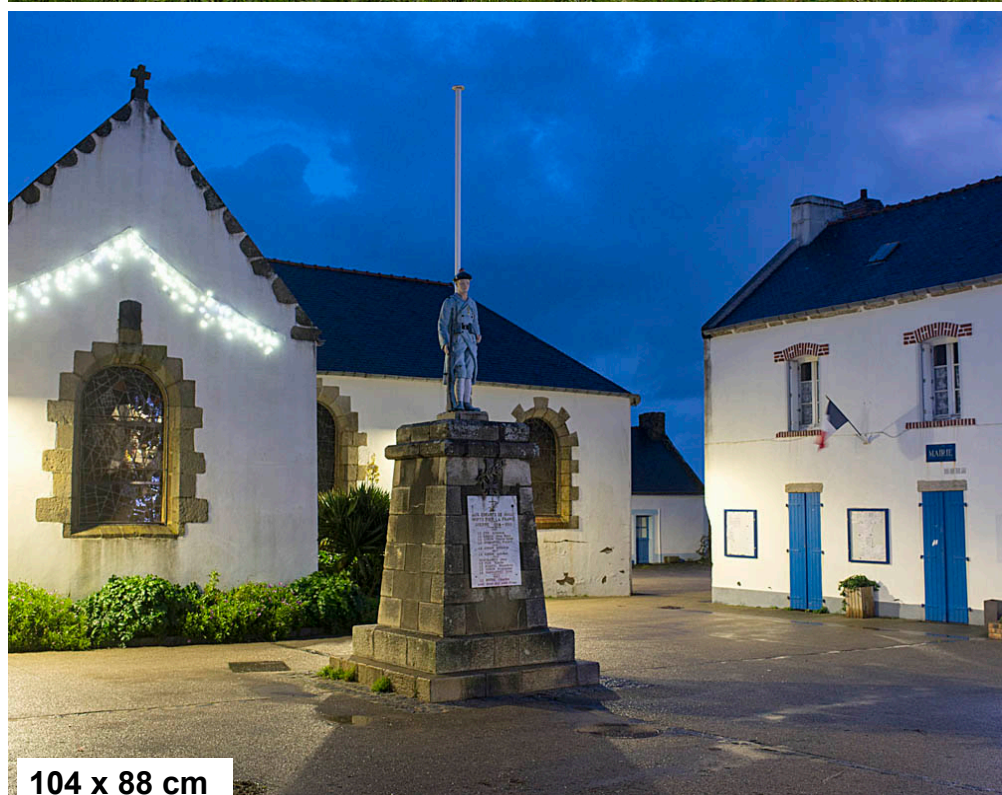
104 x 88 cm

An informational card with a white background and a small map of the island at the top left. The text is in French and English. The French text is on the left and the English text is on the right.

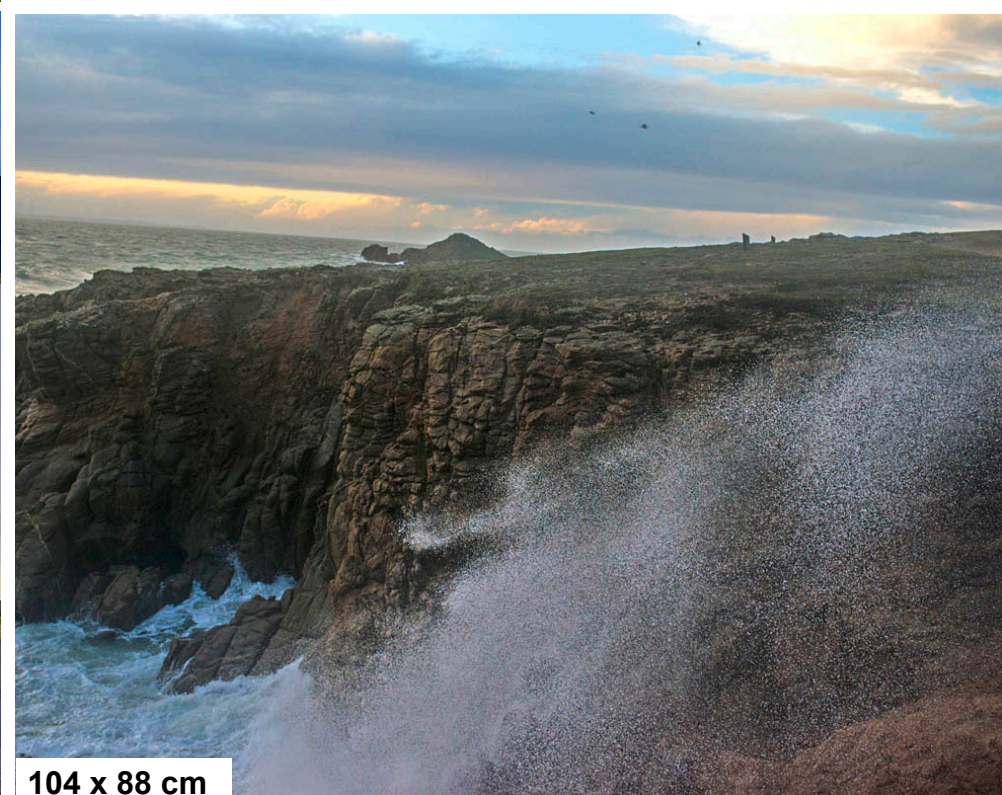
Ile d'Houat
270 habitants l'hiver
4 000 habitants l'été
Superficie : 2,9 km²
3 300 m de long,
1 500 m de large
Véhicules à moteur interdits

Houat island
270 inhabitants in winter
4000 inhabitants in summer
Area: 2.9 km²
3300 m long,
1500 m wide
Motor vehicles prohibited

50 x 65 cm



104 x 88 cm



104 x 88 cm



104 x 88 cm



104 x 88 cm



100 x 108 cm



104 x 88 cm



104 x 88 cm

Île-aux-Moines

611 habitants l'hiver
6 000 habitants l'été
Superficie : 3,2 km²
6 000 m de long,
500 m de large à son maximum
Au cœur du golfe du Morbihan
Les voitures y sont autorisées

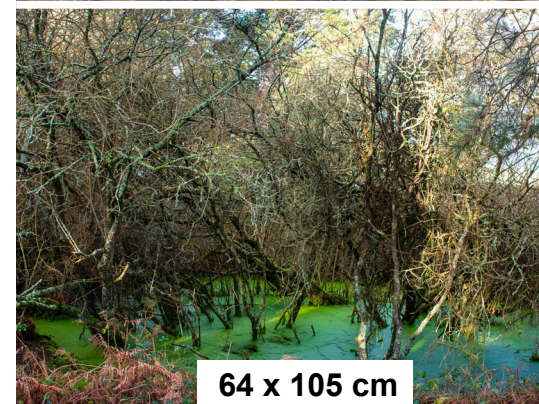
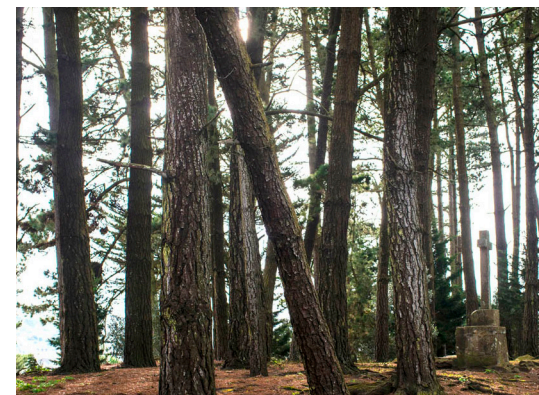
Île-aux-Moines

611 inhabitants in winter
6000 inhabitants in summer
Area: 3.2 km²
6000 m long,
500 m wide at its widest point
In the heart of the Gulf of Morbihan
Cars are permitted here

50 x 65 cm



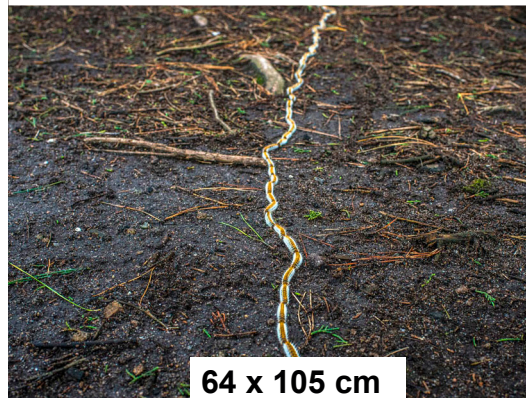
104 x 88 cm



64 x 105 cm



104 x 88 cm



64 x 105 cm



104x 88 cm

Les saisons

A la fin de l'été, elle s'éloigne enfin du continent pour reprendre ses distances et sa vraie position géographique. Elle redevient ce qu'elle avait cessé d'être, une île.

L'heure du bilan pour ceux qui restent. Heureusement, l'île a bien résisté. Pour combien de temps ? La question, les îliens se la posent depuis si longtemps. L'afflux de plus en plus considérable des visiteurs, source de prospérité et de dégradations... Comment démêler tout cela ?

Vaincue par le continent pendant deux mois, l'île s'apprête à prendre ses quartiers d'hiver. Elle récupère, elle se refait. Comme au jeu où l'on répare sa fortune après avoir enregistré quelques pertes. Au printemps, elle a nettoyé le tapis. Lavée par les grandes pluies d'hiver, récurée par l'abrasion du vent. L'alternance des giboulées et du soleil ont ratissé la lande. Tout est remis à neuf. Le miracle se joue chaque année.

L'île ne triche jamais. Elle joue de plus en plus gros jeu.

Le temps. La langue française a raison de désigner par le même nom la durée et la météorologie. Cette confusion, les îliens la ressentent sans doute plus que d'autres. La succession des jours et les phénomènes météorologiques sont de même nature. Le temps donne la cadence. C'est le tempo des îles.

Par Jean-Paul Kauffmann, dernier ouvrage publié : « Outre-Terre »
(Editions des Equi

50 x 65 cm

L'île imaginaire

Intituler un livre *Les Iles* sans qu'il en soit question. C'est le tour de force de Jean Grenier. D'habitude l'usage des îles rend les écrivains prolixes et même très bavards. L'un des chapitres se nomme *Les Iles Kerguelen*. On les cherche, ces îles australes. Où sont-elles passées ? Une seule allusion à la fin, la phrase d'un explorateur : « L'intérieur du pays est absolument désert et la vie y fait totalement défaut ». Une citation peu originale, on en conviendra. Un autre chapitre a pour titre *Les Iles Fortunées*. Pas la moindre trace des Canaries - leur nom aujourd'hui ! Et *Les Iles Borromées* ? C'est la conclusion du livre paru en 1959. Jean Grenier les mentionne à trois reprises. C'est un indéniable progrès mais il se contente de les désigner. On dirait qu'il prend un malin plaisir à nous désappointer.

Cet écrivain, qui fut le professeur d'Albert Camus à Alger, se moque-t-il du monde ? Son ancien élève, pour qui ce texte fut une révélation, nous assure que non : « Le voyage décrit par Grenier est un voyage dans l'imaginaire et l'invisible ».

Enfin nous est révélé le fin mot de l'histoire. Pour Grenier, une terre n'a pas besoin d'être entourée d'eau de tous côtés pour être qualifiée d'île. Chaque être humain possède son île. Elle est son désir, sa chimère, son sanctuaire, son espérance.

Il n'y aura jamais de morte-saison pour ces îles-là.

Par Jean-Paul Kauffmann, dernier ouvrage publié : « *Outre-Terre* »
(Editions des Equateurs, 2016)

50 x 65 cm